

DÉPORTÉS EN SIBÉRIE

SUR LES TRACES DE MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE

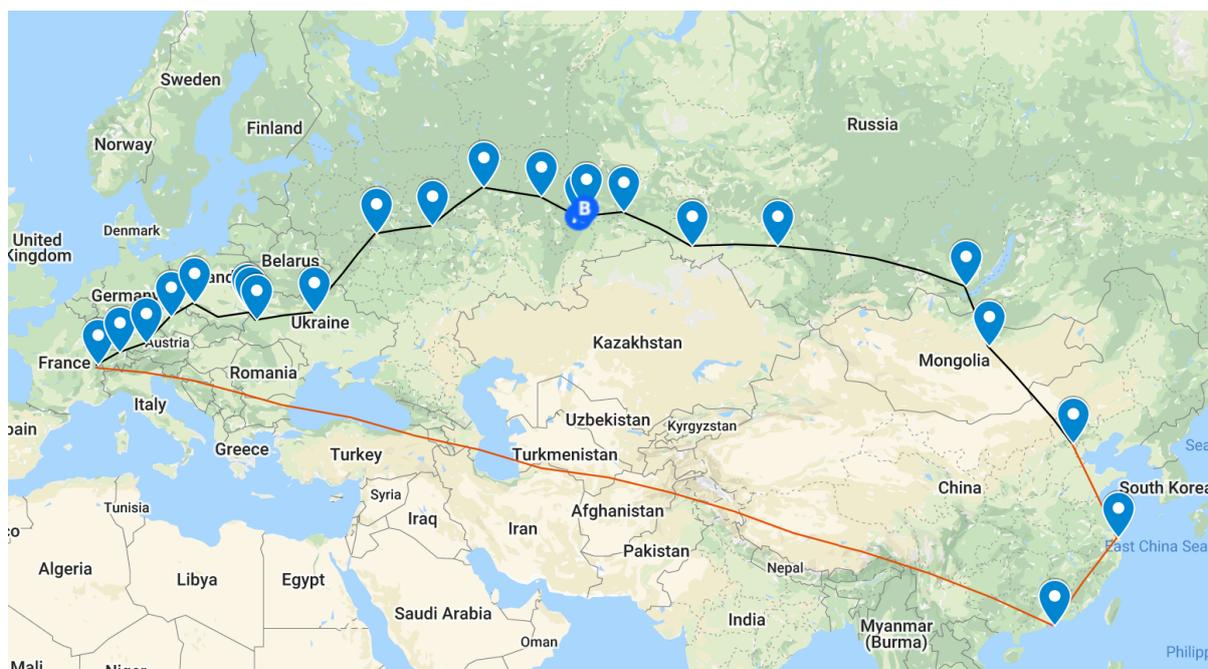


TABLE OF CONTENTS

CONTEXTE	2
DÉPORTATION DE MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE	2
TOURNER LA PAGE	3
NE PAS OUBLIER	3
ATTENTES	4
INDÉPENDANCE	4
NOUVELLE LANGUE	5
RÉFLEXION SUR SOI	5
NOTRE PLANÈTE ET LE VOYAGE.....	5
VOYAGE	6
ITINÉRAIRE	7
<i>Variante</i>	8
DATES ET DURÉE	9
BUDGET	10
<i>En détails</i>	10
FINANCEMENT COMPLÉMENTAIRE.....	11
RÉSUMÉ DU VOYAGE:	12

« Ehhhh le polonais », tel fut hélé le jeune garçon dès ses premières années d'enfantine. Cette identité fut toujours très présente en lui, grâce à ses parents et l'école polonaise, qu'il a fréquenté dès son plus jeune âge. La langue de ses ancêtres lui a été enseignée à travers maints ouvrages et discussions menées dans son pays d'origine, la Pologne. Sans qu'on ne le lui dise, personne dans son pays d'origine n'aurait pu identifier la « bizarrerie » du jeune homme, son langage étant sans accent et ses connaissances et références historiques à jour. En d'autres termes, le travail, soit son éducation, a été bien fait. Sans aucune honte il osait affirmer : « je suis polonais » « et suisse », car tel était le cas. Cette double nationalité a toujours été pour lui un atout, tel un superpouvoir.

Pourtant, comme le disait Spider Man : « *Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités* », ce privilège ne fut pas toujours porteur de fortune et de chance. En effet, une dénationalisation c'est produit au plus profond de l'adolescent. Il n'était jamais à sa place... En Suisse, on le traitait de « Polak » et en Pologne de « Szwajcar ». Pas toujours facile à assumer, cette différence l'a construite et rendu plus fort. Elle est devenue pour lui un atout, qu'il sût tourner à son avantage. Ce besoin d'être différent a créé une autre compréhension des taquineries de ses camarades. Il ne les voyait désormais plus comme de simples railleries, mais comme un stimulus, une part de son identité qu'il n'a encore de loin pas fini de créer. Ceci le définissait. Au lieu d'être constamment exclu et dépossédé d'une identité fixe, il en fût renforcé.

CONTEXTE

Grâce aux multiples voyages effectués en Pologne, mais aussi aux quatre coins du monde, il en apprit plus sur ses racines, sa famille et sur lui-même. Les discussions menées avec ses grands-parents et ses tantes l'informèrent sur les aléas de sa famille, qui ne furent pas minces. De longs récits lui permirent de reconstituer peu à peu ce que l'on appelle de nos jours : « son identité ». La création d'un arbre généalogique, qui lui permit de rapporter les péripéties de ses ancêtres, le mena à travers deux siècles d'histoires et de récits fondateurs. Quelle incroyable chance, que de se mesurer aux accomplissements de ses aïeux.

DÉPORTATION DE MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE

Il reste cependant un large trou au sein de cette série et enchaînement d'évènements bâtisseurs. Un vide difficile à combler, produit par la disparition du père de son grand-père, soit son arrière-grand-père. Sa déportation par les autorités de l'URSS fut soudaine et brutale. D'un jour à l'autre, lorsque mon grand-père avait 3 ans, son père avait été emmené de sa maison, de sa femme et de ses enfants. Un homme respectable, enseignant à l'école primaire, impliqué au sein de l'AK : « Armia Krajowa » (armée se battant pour la libération de la Pologne et pour son indépendance). Un homme bon et aimant, déporté par un régime totalitaire, à cause de ses convictions politiques. Avec des dizaines de milliers d'autres, il fut emprisonné et dût effectuer du travail forcé dans les grands froids de la Sibérie. Amené à un état d'épuisement extrême, il est décédé à l'étranger, loin de ses

proches. L'endroit exact de sa mort et sa tombe n'ont jamais été retrouvés. Le seul souvenir préservé de lui, est un médaillon métallique, une croix, ramenée par un ami survivant, qui écrit et décrit dans son livre « Ural, zamiast wywalczonej wolności » (« À la place de la liberté »), les atrocités de ces temps.

TOURNER LA PAGE

Ce voyage que le jeune garçon souhaite entreprendre permettrait de combler ce manque et de réécrire dans la chronique familiale, les véracités de ces temps. Renouveler ce voyage, cette déportation, serait un moyen de tourner la page, de remeubler un vide dans les annales.

Il n'est pas facile de retracer précisément les routes raides et périlleuses qu'a dû emprunter mon arrière-grand-père. Son périple fut long, pénible et sans fin, déporté pour toujours loin des siens. Les seules informations proviennent des récits de ses enfants, ainsi que du livre écrit par son ami et compagnon d'armes Leon Rowiński, alias « Kasztan ».

Il est difficile de retenir les larmes lors de la lecture de cet ouvrage, d'autant plus qu'il conte les aventures, entre autres, d'un membre de la famille. Ces souvenirs des années 1944-1947 sont les mémoires tant désirées de ces pas si anciens temps. Il y a moins d'un siècle, des choses atroces se sont produites en Europe et les conséquences s'en font encore ressentir de nos jours. Certains crimes sont passés impunis. Des deuils familiaux ne se sont pas faits correctement à cause du manque d'informations et le silencement de celles-ci par les autorités de ces temps. Seulement après la fin du régime communiste, ces crimes de guerre furent racontés au monde. Mais pas au monde entier, de loin pas, les proches et la famille en apprirent plus, du moins ce qu'il y avait à apprendre de ces temps sombres et ténébreux. Le fait de raconter ces histoires a permis d'effectuer un deuil plusieurs dizaines d'années après les évènements en question.

NE PAS OUBLIER

Refaire le cheminement de mon arrière-grand-père et me rendre à l'endroit de sa mort serait comme placer un point final à cette partie des chroniques familiales. Ceci ne signifie de loin pas l'oublier, mais plutôt achever ce récit, afin qu'il puisse être lu et compris par les générations qui suivront.

ATTENTES

Le contexte de ce voyage étant dorénavant clair, la partie pratique et sa faisabilité n'en demeure pas moins dans l'ombre. Toutefois, souvent il ne faut qu'une idée et le reste suivra. Un concept abstrait peut valoir plus qu'un savoir fixe, étant donné, que sur celui-ci peut un jour se construire quelque chose de grand.

.....
« AYEZ LE COURAGE DE SUIVRE VOTRE CŒUR ET VOTRE INTUITION. L'UN ET L'AUTRE SAVENT CE QUE VOUS VOULEZ RÉELLEMENT DEVENIR. LE RESTE EST SECONDAIRE. »

STEVE JOBS
.....

Néanmoins, dans notre monde régi par la planification et la réalisation des objectifs, une telle approche n'est pas toujours possible. Voyager est un périple qu'on ne peut pas planifier. Il est possible de se donner un but, toutefois, sa réalisation et sa concrétisation ne seront possibles qu'après maintes aventures implanifiables. Organiser et projeter est une chose, voyager en est une autre. Il n'y a pas l'un sans l'autre, malgré leur contraste et différence irréfutable.

C'est précisément dans ce but, que je vais, par la suite, présenter les grandes lignes de mon voyage. L'objectif principal de celui-ci a été clairement défini, mais d'autres fins se sont ajoutées par la suite de la réflexion.

INDÉPENDANCE

Voyager seul est une chose osée, personne ne peut le contredire. Voyager seul en Sibérie peut le sembler d'autant plus. Ce périple est une quête vers la maturité. Passé le seuil des 18 ans, celle-ci pourrait nous sembler acquise, pourtant ce n'est de loin pas le cas. Voyager seul permet d'acquérir un semblant de courage et d'indépendance, si nécessaire dans la vie, que nous, jeunes adolescents, nous apprêtons tous à vivre bientôt.

.....
« SACHEZ ENFIN QUI VOUS ÊTES. COMMENT POUVEZ-VOUS VIVRE AVEC QUELQU'UN QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS ? »

JACQUES BROSSE.
.....

La vie d'étudiant est une vie à la façade très sociale, mais est au fond très solitaire. Apprendre à vivre avec soi-même, seul, mais en bonne compagnie, est le premier pas pour mener une vie heureuse. En effet, la seule personne, dont on ne sera jamais privé, est nous-mêmes.

NOUVELLE LANGUE

Une autre quête menée depuis quelques années risque d'aboutir lors de ce voyage en terres russes, ex URSS. Mon apprentissage de cette langue slave, écrite en cyrillique et semblable au polonais, n'a jamais été couronné de succès. Une pratique régulière, nécessaire de ce langage, me permettra, en premier lieu de **communiquer** avec les habitants locaux de ces contrées lointaines (qui ne connaissent souvent pas l'anglais) et, en second lieu, d'aboutir à un polyglottisme encore plus prononcé. De nouvelles **connaissances** seront donc acquises au cours de ce voyage, qui laisse beaucoup de place à la réflexion.

RÉFLEXION SUR SOI

Cette dernière affirmation porte en soi un indice, quant à la nature des transports employés lors de ce périple. Les distances à couvrir étant très grandes, en effet, on compte plus de 4000 kilomètres jusqu'à Rezh, endroit présumé de la mort de mon arrière-grand-père, les trajets se feront essentiellement en train. C'est en train, que lui aussi fut emmené, dans des conditions déplorables.

Mon expédition me permettra de vivre la traversée de l'Europe jusqu'à ses recoins les plus éloignés. Le temps que j'y passerai sera consacré à la réflexion sur soi, à l'observation des paysages, ainsi qu'à la lecture. Cette centaine d'heures passées dans un train seront certainement porteuses de **calme** et de **sérénité**. Elles m'apprendront la patience, considérée vertu ultime dans notre société avançant à toute allure.

NOTRE PLANÈTE ET LE VOYAGE

Dans cette ère de prise de conscience sur le **réchauffement climatique**, le voyage est de moins en moins bien vu. Il crée des émissions de CO₂ et contribue donc à la destruction de notre si chère planète. Mais l'homme peut-il vraiment arrêter de voyager ? Il n'est certes plus nomade depuis des milliers d'années, mais il a continué à voyager pour autant. Il arrivera un jour, ou nous ne pourrons soit plus voyager, soit devront sortir des limites de notre atmosphère et nous diriger vers les confins du cosmos afin de survivre. Ces deux visions du futur sont diamétralement opposées. Le voyage s'y présente comme les limites de la fonction e^x . La $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$, cependant

$\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$. Comme on peut le voir, le voyage peut disparaître et se démultiplier. Seul le futur nous le dira. Pour le moment, profitons-en, en ayant le plus petit impact possible sur le bien-être de notre planète. Le train peut être considéré comme un des transports les plus écologiques, mon choix se porte donc naturellement dessus. Il est à préciser que ce ne sera pas n'importe quel train, mais **le Transsibérien**.

VOYAGE

Le Transsibérien est un train mythique. Il traverse de nombreux paysages à travers les steppes de la Sibérie sur près de neuf milles kilomètres. Sa construction s'est achevée en 1916. Cette ligne de train traverse donc pratiquement tout un continent. Les voyages en train sont très souvent source d'inspiration. Ils le furent pour Blaise Cendrars, auteur Suisse, qui a voyagé à bord du Transsibérien. Dans son fameux poème : « La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France », il relate ce périple qu'il a effectué.

EN CE TEMPS-LÀ J'ÉTAIS EN MON ADOLESCENCE

J'AVAIS À PEINE SEIZE ANS ET JE NE ME SOUVENAIS DÉJÀ PLUS
DE MON ENFANCE

J'ÉTAIS À 16 000 LIEUES DU LIEU DE MA NAISSANCE

J'ÉTAIS À MOSCOU, DANS LA VILLE DES MILLE ET TROIS
CLOCHERS ET DES SEPT GARES

BLAISE CENDRARS

Le voyage construit et fait mûrir, il inspire. Lors de tels voyages en train, l'imagination lâche prise et s'envole vers des horizons inconnus auparavant. Un autre exemple d'inspiration du Transsibérien peut être trouvé chez Thylacine, musicien et compositeur de musique électronique. Inspiré par le voyage, un de ses premiers albums s'appelle « Transsiberian ». Nom donné après l'endroit où ses musiques ont été écrites et composées. Quel incroyable chance que de trouver inspiration dans le voyage. Ces musiques sont pour moi un excellent moyen de me concentrer lorsque je travaille. Il serait incroyable de vivre ce déplacement accompagné de si excellents auteurs, inspirés eux par les incessants « tuk tuk tuk » du train...

Serais-je à la hauteur de leur création ? Serais-je prêt à composer des musiques, écrire des textes, prendre des photos ? On ne sait pas quand l'on devient artiste. Cela ne vient pour sûr pas d'un jour à l'autre. Néanmoins, dans la plupart des cas, une source d'inspiration est nécessaire. Une force qui nous pousse à concevoir de nouvelles choses. Cette force se situe au fond de nous tous et cette inspiration peut se trouver grâce à une meilleure connaissance de soi, et grâce au voyage.

JE SUIS EN ROUTE

J'AI TOUJOURS ÉTÉ EN ROUTE

BLAISE CENDRARS

En route vers une connaissance de moi-même. Cette longue route s'appelle la vie et nous sommes tous de simples voitures, roulant à sens unique vers une destination sans nom.

INTINÉRAIRE

Le départ s'effectuera de la Suisse romande, avec pour destination première la Pologne, ma ville natale Wrocław. C'est là que je rencontrerais mes grands-parents, qui m'aideront encore à la préparation pour ce voyage, à travers des récits et histoires d'enfance. Par la suite, je rendrais visite à mes grands-tantes qui habitent l'est de la Pologne, à Tomaszów Lubelski. Juste à côté se situe le village d'où mon arrière-grand-père a été déporté : Wywłoczka. C'est là-bas, qu'à l'église se situe une plaque commémorative. Grâce aux histoires qui me seront rapportées, je serais mieux préparé à affronter ce qui m'attend sur place. Ce sera aussi une bonne chose, de rendre visite à mes tantes qui vivent seules, que je n'ai pas vu depuis longtemps. Jusque-là, j'aurais voyagé accompagné de ma famille. Le vrai périple seul ne commencera qu'à partir du moment où je quitterais la Pologne, pour me rendre en Russie. Ma prochaine destination sera Moscou, la capitale. Après quelques jours passés à visiter la ville : la place rouge, la cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux ; j'embarquerais dans **le Transsibérien**.

Le vrai voyage commencera à partir de ce moment-là, en pratique et en pensée. Une lecture approfondie de plusieurs ouvrages sur la Deuxième Guerre Mondiale et sa fin en Pologne, ainsi que sur le régime communiste et les déportations, me permettront une compréhension meilleure de notre monde actuel.

L'HISTOIRE NE SE RÉPÈTE PAS, MAIS ELLE SE PLAGIE.

JACQUES DEVAL

Le livre le plus important, je le répète, reste sans doute « Ural, zamiast wywalczonej wolności » par Leon Rowiński, compagnon de souffrance de mon arrière-grand-père. Ces quelques jours passés dans le train, à voyager en direction de Rezh seront consacrés à la planification et l'approfondissement de ce qui m'a déjà été donné de découvrir. Comme expliqué auparavant, le lieu de la mort n'est pas connu. Certaines sources confirment et répètent des noms de villages aux alentours de Rezh : Samotsvet et Nagorna.

Situés en Oural, Sibérie, ces villages correspondent parfaitement à la définition du « non accueillant » pour un prisonnier déporté. Des conditions extrêmes, des froids poignants, un manque de nourriture et un travail forcé monstrueux, à la force des mains.

Mon voyage en train me mènera jusqu'à **lekaterinbourg**. Situé à une centaine de kilomètres de Rezh et des agglomérations environnantes, cette grande ville fera parfaitement office de siège, d'où je pourrais mener mes excursions. Probablement, la meilleure solution pour se déplacer dans ces petites localités et dans leurs alentours serait de louer une voiture. Certes, ceci va à l'encontre du concept écologique lié à ce voyage, qui s'est effectué essentiellement en train jusqu'à ce point-là. Cependant, il ne faut pas oublier le but du voyage. Sans la voiture et la mobilité qu'elle assure, l'objectif visé du périple ne pourra être atteint. Tous ce gaz à effet de serre émis pour parcourir ces milliers de kilomètres et parvenir jusqu'en Russie serait donc inutile. La location de voiture pendant quelques jours me permettra de

parcourir ces contrées naturelles et sauvages, magnifiques, mais entachées de sang d'innocents.

Je ne sais pas à ce que je m'attends de découvrir. Ce sera très probablement différent de toutes choses que je pourrais imaginer. Vais-je trouver quelque chose après tant d'années ? Les traces de ces crimes ont été cachées, inavouées. Les locaux voudront-ils m'en parler ? Je ne le sais pas du tout. Une chose que je sais, c'est que j'essaierais, je ferais l'effort et le voyage. Atteindre le but n'est pas toujours le plus important. Le voyage nous apprend déjà tellement...

J'ADORE VOYAGER, MAIS JE DÉTESTE ARRIVER.

ALBERT EINSTEIN

Après plusieurs jours passés dans ces contrées sauvages, un choix s'ouvrira à moi. Je ne sais pas, comme dit ci-dessus, ce que je vais découvrir **là-bas**. Personne ne le sait. Personne ne sait dans quel état je serais après mes découvertes. C'est précisément pour cette raison que je propose ici plusieurs variantes, qui correspondront le mieux à mon état actuel.

VARIANTES

Le but premier de mon voyage acquis ou pas, je serai confronté à un choix à effectuer en fonction de mes envies et de mon humeur actuelle. Plusieurs manières de terminer ou de continuer mon périple s'ouvriront à moi. C'est précisément pour cette raison que je considère Rehze et ce qui s'y passera, comme un tournant et un point décisif de mon voyage. En fonction de plusieurs facteurs à prendre en compte, je serais confronté à choisir une des quatre variantes suivantes, ou bien je suivrais une route à laquelle mon imagination n'a même pas encore songé. Les éléments à prendre en compte pour effectuer ce choix très important sont : ma motivation et surtout mon état psychique actuel, en effet, un tel périple pourrait s'avérer difficile pour le psychique. Mes envies actuelles en fonction de ce que j'ai déjà vu et découvert auparavant. Les réalités auxquelles je serais confronté sur place. Mon budget, qui reste malheureusement un facteur à prendre en considération malgré l'envie oppressante de continuer, même sans argent.

LE RETOUR À LA MAISON

„Wszędzie dobrze, ale w domu najlepiej”

Confronté à des décisions et choix difficiles tout au long du voyage, ma fatigue pourrait s'avérer trop grande et l'envie de rentrer pourrait prévaloir sur ma curiosité, que je considère pratiquement inépuisable. Comme le dit le fameux proverbe polonais : « C'est beau partout, mais à la maison c'est mieux ». C'est pour cette raison que j'inclus cette possibilité ici. Cependant, les seuls vrais facteurs qui pourraient influencer d'une telle façon sur mon voyage sont le temps que je me suis donné et mon budget.

ROUTE DE LA SOIE, OU PRESQUE

Une variante beaucoup plus intéressante semblerait être un voyage dans les terres de l'orient, en ayant pour destination principale la Chine, et plus précisément les deux villes suivantes : Pékin et Shanghai, puis Hong Kong. Pour s'y rendre je passerais par Irkutsk et puis Ulaanbaatar en Mongolie. Il n'a pas encore été décidé si pour la suite du voyage j'emprunterais seulement le train, ou bien ferais quelques escales en avion.

La suite du voyage pourrait inclure un ou deux vols, les distances étant énormes. Il serait pratiquement inimaginable de continuer vers l'orient, puis de rebrousser chemin en train. Le temps et le budget ne l'auraient pas permis. Le voyage se poursuivra donc vers l'est, afin de créer une boucle. En avion jusqu'à **Irkutsk**, pour de nouveau emprunter **le Transsibérien** avec comme destination **Ulaanbaatar**, puis **Pékin**. Le retour se fera depuis une des grandes villes chinoises, en avion jusqu'en Suisse. C'est à ce moment précis que le périple pourra être considéré comme accompli.

La visite de la Chine est une étape secondaire de mon voyage. Comme annoncé ci-dessus, ce ne sont juste des divagations, des propositions et des variantes que je considère. Il serait incroyable de visiter ce pays, leader de la production mondiale. Leur culture si différente de la nôtre fait rêver et la découvrir serait une opportunité du moins singulière et magique. Ce choix s'effectuera par contre sur le moment, avec une grande préférence pour cette deuxième variante. Ceci nous mène aux dates et durée de mon voyage, si importants à considérer en cette ère bizarre de pandémie.

DATES ET DURÉE

En cette période de coronavirus, toute planification de voyage peut sembler très abstraite. D'autant plus, si ce voyage doit se dérouler en Asie, berceau de l'infection. C'est pour cette raison précise que j'ai fait le choix de repousser mon voyage d'une année. Celui-ci s'effectuerait donc en été 2021, pendant les vacances. Les dates exactes ne sont pas encore connues, mais le 3 juillet au 10 septembre 2021 semblent être un bon référentiel. C'est le seul moment qui me permettrait de voyager : les vacances d'été. En effet, je ne pensais pas effectuer de pause entre le gymnase et les études et l'année sabbatique semble bien loin encore, pour des raisons personnelles. Je me donne donc en somme, une durée de plus ou moins deux mois pour parvenir à la fin de ce projet, qui me semble très ambitieux, mais réalisable.

BUDGET

Lorsque on parle de voyage, on parle de budget. Dans ce monde dans lequel nous vivons, il est communément admis que sans argent on ne fait pas beaucoup malheureusement. On n'est pas ici pour changer le monde, mais pour le découvrir comme il est, il nous faudra donc nous adapter. Ci-dessous, se situe une esquisse de mon budget. Ceci n'est bien sûr qu'une simple proposition qui risque fort de se modifier avant et au fur et à mesure du voyage. Sans perdre plus de temps, le voici :

En CHF	
Transport	2450
Hébergement	1300
Nourriture	600
Loisirs	1000
Grand Total	5350

EN DÉTAILS

en CHF	Transport
Suisse-Wroclaw	300
Wroclaw-Tomaszow-Moscou	200
Moscou-Yekaterinburg	100
environs d'Yekaterinburg (voiture)	150
Yekaterinburg-Irkutsk	200
Irkutsk-Beijing	400
Beijing-Shanghai	400
Shanghai-Hong-Kong	200
Hong-Kong-Suisse	500
Total	2450

en CHF	Hébergement
3 jours Wroclaw	0
3 jours Tomaszow	0
6 jours Lviv-Kiev-Moscou	400
5 jours Yekaterinburg	300
2 jours Irkutsk	100
3 jours Beijing	150
3 jours Shanghai	150
4 jours Hong Kong	200
Total	1300

en CHF	Nourriture
par jours	10
2 mois	600
Total	600

en CHF	Loisirs
	1000
Total	1000

Être un backpacker n'est pas chose facile. On se retrouve vite loin des standards et luxes auxquels on est habitués à la maison et loin des hôtels 5 étoiles. On nom de quoi ? Cette envie de découvrir le monde, cette curiosité nous pousse à abandonner notre maison et s'en aller vers les contrées lointaines. Au nom de la découverte.

Les nuits se feront probablement dans des trains couchettes et des hôtels backpacker dans des chambres communes. Mais ce n'est pas tout. Afin de bien se représenter une culture et pour apprendre à connaître les gens, il faut apprendre à vivre avec eux. Une organisation, dont moi et mes parents avons déjà fait utilité dans le passé, Servas, peut aider avec ce défi. En effet, il est possible de trouver des hôtes chez qui on peut dormir gratuitement, pour autant d'être prêt à donner un peu de soi, à raconter des histoires et à être intéressé par l'histoire et la culture des personnes visités.

Ces locaux qui accueillent pour quelques jours des voyageurs, pour partager avec eux des expériences communes, m'aideront très certainement dans mon voyage et dans mon apprentissage de la **langue**. Ils me feront partie de leurs voyages à eux et cet échange sera sans doute un des plus **enrichissants** qui puissent être. Le **contact** avec la population **locale** m'aidera aussi dans mon projet principal : retrouver la tombe de mon arrière-grand-père. Je ne sais certes, pas encore exactement à quoi m'attendre et quelles seront les réalités retrouvées sur place. Je reste toutefois très optimiste et motivé par ce voyage qui s'annonce incroyable.

FINANCEMENT COMPLÉMENTAIRE

Je possède la chance de pouvoir gagner de l'argent de poche grâce à l'arbitrage. Ce sport et activité respectable, bien payée, apprend le sens des responsabilités, rend plus mature et entraîne à prendre des décisions sous stress.

Ce travail pourrait me permettre de combler une éventuelle cavité dans le budget qui a été présenté. Certainement, le premier moyen de financement de ce voyage est la fondation Lombard Odier et le concours Voyages extraordinaires. Cependant, en cas de besoin d'argent, une éventuelle autre source de financement pourrait être trouvée.

RÉSUMÉ DU VOYAGE:

Destination : Russie, Sibérie

Moyens de transport : Train, Transsibérien

Dates : 3 juillet – 10 septembre 2021

Durée : 2 mois

Budget total : 5350 CHF

.....
« N'HÉSITEZ JAMAIS À PARTIR LOIN, AU-DELÀ DE TOUTES LES
MERS, TOUTES LES FRONTIÈRES, TOUS LES PAYS, TOUTES LES
CROYANCES. » - AMIN MAALOUF
.....